



“Peuples des Sommets”, c’est le récit d’un voyage à pied de deux amoureux de la montagne : Claire, jeune Bordelaise de 29 ans, et son ami Dani, basque espagnol de 31 ans. La trace écrite de 15 mois d’aventure à la rencontre des populations d’altitude et de paysages plus beaux les uns que les autres : Maroc, Ethiopie, Kenya, Tanzanie, Inde, Népal, Tibet, Nouvelle Zélande, Argentine, Chili, Pérou et Bolivie. Avancer toujours plus loin et encore plus haut à la découverte des gens des sommets, s’imprégner de leurs us et

coutumes, de leur culture, comprendre leur environnement familial, social, économique, découvrir leurs difficultés, et leur vision du futur. Car la montagne a-t-elle une seule voix ? Une voix universelle ? Ou a-t-elle besoin d’être fédérée ?

Un voyage pour répondre à ces questions, qui sont à l’origine de l’association des Populations des Montagnes du Monde (APMM), présidée par Jean Lassalle.

Une aventure humaine menée par des baroudeurs au grand cœur à qui la passion a donné des ailes pour atteindre des sommets.

Plus d’infos et des photos sur [www.tdm-en-altitude.com](http://www.tdm-en-altitude.com)

Et entretien avec Claire, ici-même, dans Factotum.

- Anso -

### Skateboarding (Petites et Grandes Histoires) - Fabrice le Mao - Surf Sessions Editions



Véritable rétrospective du skateboard des années 60 à nos jours, réalisée par Fabrice Le Mao (journaliste autodidacte, spécialisé dans la glisse). De la naissance du skate marginal sous le soleil californien au skate adulé des faiseurs de tendances des années 2000.

L’histoire non seulement d’un sport mais de toute une culture et d’un état d’esprit sans limites. Le tout ponctué d’anecdotes des plus grands skateurs de notre ère : Stacy Peralta, Natas Kaupas, Mike Vallely, Danny Way, Duane Peters ou encore Tony Hawk pour ne citer qu’eux. Et cette anthologie ne serait pas complète sans les magnifiques photos des plus grands du milieu.

Un grand bravo pour ce magnifique ouvrage qui séduira les novices comme les érudits, car il est encore difficile de trouver des livres en français, dignes de ce nom, sur le skateboard !

- Anso -

# Entre-view

## >>> Claire Pourrière, auteure de “Peuples des sommets”

**Anso :** Quels ont été tes « coups de cœur » et tes « coups durs » au cours de ce long voyage ?

**Claire :** Des « coups de cœur », il y en a eu beaucoup et surtout la rencontre d’enfants, et ce, sur tous les continents. Les enfants nous ont rompu le cœur en mille morceaux, ils nous ont émus par leur gaieté naturelle, leur naïveté, leur pureté, loin de la conscience de la dureté du monde qui les attend et du mercantilisme universel. Rachida au Maroc, Mwanasha au Kenya, Nima Lama au Ladakh, Anjeli au Népal, Pancho au Pérou ... Et puis de nombreux enfants avec lesquels nous n’avons partagé que des jeux ou des parties de foot, et qui, discrètement, sont venus glisser leur menotte dans la paume de notre main.

Quant aux « coups durs », ils ont eu lieu essentiellement en Afrique de l’Est, dans les pays du Tiers Monde, à cause des conditions d’hygiène et de notre sous-alimentation. Voyager faible ou malade, dans des pays où le service de santé est réduit à néant, devient vite très déstabilisant et pousse à remettre en cause les tenants et aboutissants d’une aventure de 15 mois.

**Quels sont les pays que tu as préférés et pourquoi ?**

**Claire :** La question n’est pas évidente, car tous les pays ont des richesses diverses et variées ; mais si je dois en retenir deux, je commencerais par la province du Ladakh, au Nord de l’Inde, pour l’hospitalité, l’humilité et la générosité des Ladakhi. Un peuple qui ne cesse de donner sans attendre quelque récompense ou contrepartie. Un peuple vaillant et intelligent qui cherche constamment à améliorer ses conditions de vie par le tourisme, notamment, mais tout en conservant son identité.

J’ai aussi beaucoup aimé, le « Tibet américain », la Bolivie, pour ses paysages spectaculaires, pour ses populations de montagne aux valeurs traditionnelles. Se faire lire l’avenir dans des feuilles de coca, partager leurs croyances en la nature, en la montagne, écouter leurs histoires telles des légendes sur l’accouplement des montagnes ... Tout cela offre un dépaysement hors du commun.

**Quel est le point commun entre les femmes de ces différents pays ?**

**Claire :** Dans les pays du Tiers Monde et en voie de développement, les femmes africaines, asiatiques et sud-américaines ont de nombreux points communs : elles gèrent le foyer et les tâches les plus dures les accablent. L’approvisionnement en eau, en bois, en nourriture se fait essentiellement grâce à la sueur de leur front et à la robustesse de leur dos. À la maison, les attendent cuisine, lessive, artisanat local (tissage de tapis, confection de bonnets ou chaussettes en laine) ainsi que l’éducation de leurs enfants. Et, généralement, quel que soit leur âge, elles doivent être au labeur.

**Dans quels pays les femmes rencontrent-elles le plus de problèmes pour s’affirmer ?**

**Claire :** Contrairement à ce que l’on s’imagine en Europe, concernant le traitement des femmes dans les pays africains musulmans, il me semble parfois plus difficile à une femme

sud-américaine de s’affirmer qu’à une femme africaine. En Amérique du Sud, le catholicisme aveugle fait aussi place à un « machisme » évident.

**Quel regard les femmes de ces pays ont-elles porté sur toi ?**

**Claire :** Globalement, les femmes me voyaient comme une occidentale qui était supposée avoir plus de connaissances et d’informations qu’elles sur certains sujets. Ce sont souvent les mêmes questions qui reviennent, parfois sur des thèmes très personnels : mariée ou célibataire ? Comment et pourquoi ne pas être mariée et ne pas avoir d’enfants à 30 ans ? Quels sont les moyens de contraception en Europe ? Comment deviner que quelqu’un est victime d’un adultère ? ... Ou, plus généralement, combien coûte un billet d’avion pour l’Europe car elles espèrent bien économiser assez pour y aller avant de mourir !

**Et les hommes ?**

**Claire :** À ce niveau là, je pense que les hommes m’ont toujours traité avec aménité. Mon comportement et mon attitude vestimentaire y étaient aussi pour beaucoup. Je n’ai jamais porté de pantalons plus courts qu’en dessous des genoux ou de débardeurs, même par fortes chaleurs. Le respect des hommes envers moi dépendait de mon respect pour leur culture. Et puis voyager en couple est une bonne solution pour ne pas se laisser approcher par d’éventuels mal intentionnés...

**As-tu rencontré des sociétés matriarcales au long de ce grand périple et comment fonctionnent-elles ?**

**Claire :** Non. Les sociétés que nous avons découvertes pendant ces 15 mois ne peuvent être considérées comme matriarcales même si les femmes occupent socialement des rôles essentiels. Les décisions reviennent aux hommes, qui restent parfois convaincus que les femmes ne peuvent pas être plus intelligentes qu’eux pour trancher, ou tout simplement que sur le plan politique, là n’est pas leur place.

**Les hommes t’ont-ils sous-estimée avant chaque ascension ?**

**Claire :** Non, les hommes qui m’ont accompagnée pendant les 10 ascensions entre 4000 m et 6962 m en Afrique, au Ladakh et en Amérique du Sud ne m’ont jamais sous-estimée, bien au contraire. Cependant, ils étaient souvent étonnés par ma force de caractère et ma capacité physique à évoluer en altitude sans difficulté. Une seule fois, lors de l’ascension du Cotopaxi en Equateur, un guide d’une autre cordée m’a fait remarquer que mon état de fatigue ne me permettrait pas d’atteindre le sommet et encore moins de redescendre. Finalement, il s’agissait d’un guide malhonnête qui ne connaissait pas le sommet et qui souhaitait changer de cordée avec mon guide pour redescendre. Au final, je suis arrivée au sommet 5 minutes après lui et je l’ai vu arriver une heure après moi au refuge à 4300 m.

Nul ne sait ce dont une femme est capable quand elle a un objectif en tête !

- Propos recueillis par Anso -